

le

Pennois

N° 260 | AVRIL | 2021

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU | @VILLELESPENNESMIRABEAU



COVID 19

Des arts toujours vivants !

SOS Médecins
(plateforme générale)
3624 (0.12€/min.)

SAMU
15

Urgences médicales de l'hôpital Nord

Pour joindre un service d'urgence de l'hôpital Nord, urgences adultes, urgences enfants, urgences gynécologiques, urgences ophtalmologiques,

un seul numéro
04 91 96 44 44

Urgence dentaire

Les dimanches et jours fériés, trouvez le dentiste de garde près de chez vous au : 0 892 566 766

Médecins de garde

Depuis le 1^{er} janvier 2021, il n'y a plus de médecins de garde les samedis, dimanches et jours fériés. Il vous est donc conseillé de vous rendre à

La permanence médicale des Pennes-Mirabeau ouverte 7j/7 de 9h à 22h

166, avenue de Plan de Campagne

04 65 29 03 90

Autres permanences médicales
ouvertes 7j/7 de 9h à 22h

Centre Médical de Vitrolles
32, avenue Padovani
13127 Vitrolles
09 58 15 22 47

Centre Médical GMédec
930, avenue d'Arménie
Centre commercial La Plaine
13120 Gardanne
04 42 50 60 15

Pharmacie de garde

Les dimanches et jours fériés, trouvez la pharmacie de garde près de chez vous (recherche par code postal) grâce au «RésoGardes»

www.3237.fr
ou par téléphone
3237
(accessible 24h/24h)

La pharmacie de Plan de Campagne est ouverte tous les dimanches de 9h à 13h

CC Barnéoud
Les Pennes-Mirabeau
04 42 02 64 16

Don du sang
15h - 19h30

MARDI 13 AVRIL
Hôtel de ville, Les Cadeneaux

MARDI 11 MAI
Espace Tino Rossi, Village des Pennes

Contact : 13170adsb@gmail.com

Urgences

Police municipale
04 91 67 17 17

Police nationale
04 84 35 39 20

Commissariat de vitrolles
04 42 10 88 20

Pompiers
04 42 15 53 85

Ambulances

Bleu marine Ambulances
04 42 90 99 99

Ambulances Horizon
04 91 09 97 29

Ambulances Vitrolles
04 42 78 78 48

Ambulances Inter Urgence
04 91 65 11 11

Clinique vétérinaire

La clinique vétérinaire Mirabeau est ouverte le samedi de 8h à 19h.

1234, quartier du Tunnel,
D113, Les Pennes-Mirabeau

04 42 02 57 00

Pour les nuits et le dimanche, contacter le 08 99 700 425



Responsabilité et ambition

En pages 12 et 13 de ce nouveau numéro du *Pennois*, vous trouverez les grandes lignes du budget 2021, voté lors du dernier conseil municipal. A priori, ce n'est pas un sujet très attractif, mais pourtant, il en dit beaucoup de la santé d'une ville.

Et cette santé est plutôt très bonne dans le cas des Pennes-Mirabeau. Je ne vais pas égrener tous les chiffres qui le démontrent mais l'un d'entre eux est particulièrement symptomatique, celui de la dette. Dans notre commune, il s'élève à 329€ par habitant contre une moyenne de 1032€ dans des villes de taille comparable! Il est même en baisse par rapport à 2020, ce qui est d'autant plus remarquable dans une période où la crise sanitaire a une incidence notable sur les finances publiques.

L'an passé, la Covid-19 a, en effet, pesé à hauteur de plus de 600000€ sur le budget communal et pour 2021, la perte de recettes liée à la crise est estimée à plus de 550000€. Un handicap auquel il convient d'ajouter les tensions financières que subissent les villes depuis plusieurs années.

Pour autant, malgré ces contraintes budgétaires inévitables, la municipalité a fait le choix, une nouvelle fois, de ne pas recourir à une hausse des taux d'imposition qui reste pourtant le principal levier permettant d'augmenter les ressources communales. Le tout en poursuivant et en entreprenant de nombreux projets et investissements pour améliorer votre cadre de vie.

Et dans ce bilan objectivement positif, il n'y a pas de place pour le hasard. Juste une manière de gérer les finances publiques locales «en bon père de famille». Derrière cette formule que j'ai souvent fait mienne, il y a la responsabilité et la rigueur qui nous permettent par exemple de traverser la crise sanitaire sans trop de dommages, car nous avons les «reins solides» pour reprendre un autre adage populaire. Sans oublier notre ambition qui laisse entrevoir de très belles choses pour Les Pennes-Mirabeau dans les mois et années à venir.

Michel Amiel
Maire des Pennes-Mirabeau

SOMMAIRE

- Édito | page 3
- Ça s'est passé | page 4
- Vie locale | pages 5/9
- Dans ma ville | pages 10/11
- Ma ville | pages 12/13
- Portrait | pages 14/15
- Société | page 16
- Santé | page 17
- Culture | pages 18/20
- Sortir | page 21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Direction de la publication Michel Amiel.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter, Axelle Cecchi.
Maquette, mise en page Flavie de Saporta.
Photos Fabien Mignot, Ludovic D. Rodriguez.
Suivi distribution Service communication.
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Imprimerie Print Concept, Traverse de la Bourgade, 13400 Aubagne. 04 91 19 12 10
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.



VIE LOCALE
5 ASSISTANTE SOCIALE

VIE LOCALE
7 AIDE À LA RÉNOVATION

VIE LOCALE
8 OPEN13

VIE LOCALE
9 DÉVELOPPEMENT DURABLE LES PENNES-MIRABEAU

MA VILLE
12 BUDGET 2021

PORTRAIT
14 15 JO TCHESMELI

SOCIÉTÉ
16 ÉCLAIRAGE PUBLIC

SANTÉ
17 DON DU SANG

CULTURE
18 20 ASSOS CULTURELLES



Le 18 février, Venue aux Pennes-Mirabeau du Néerlandais Twan Van Gendt, champion du monde de BMX



Myriam Abel

Orchestre Almeras Music Live



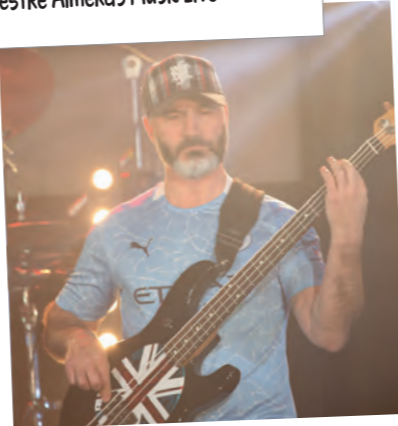
Le 19 février, Concert Almeras and Friends tourné au Jas-Rod et diffusé sur le site de la Ville et la chaîne Maritima



Orchestre Almeras Music Live



Christian Califano



Eric Di Méco



Photo D.R.



Photo D.R.

Vacances d'hiver au centre aéré du 22 février au 5 mars



Photo D.R.



Photo D.R.

CCAS

Une aide renforcée face à la précarité

Le Centre Communal d'Action Sociale des Pennes-Mirabeau vient d'accueillir une assistante sociale au sein de son service, la Pennoise Caroline Pironti. Cette arrivée marque la nouvelle orientation de la structure, à savoir l'accueil de tous les Pennois, quels qu'ils soient, confrontés à une situation de précarité. Entretien.



Le Pennois Quelle va être votre mission au sein du CCAS ?

Caroline Pironti Mon rôle sera d'accroître l'accompagnement des situations d'urgence sociale que peuvent traverser les Pennois. Jusqu'à présent, notre public cible était principalement constitué de seniors. Désormais, tout Pennois confronté à une situation de précarité, qu'il soit seul, en couple, et quel que soit son statut, pourra nous solliciter et être accompagné au plus près de ses besoins. Seules les familles avec enfant(s) mineur(s) seront invitées à se rapprocher de la Maison de la solidarité de Gardanne qui est leur structure de rattachement.

L.P. Pourquoi venir vous voir ?

C. P. Solliciter de l'aide ne va pas forcément de soi, trouver le bon référent qui pourra vous épauler peut relever aussi du parcours du combattant. Mon rôle est de tendre une main, d'accueillir, d'accompagner d'une façon globale, avec la possibilité d'instruire les demandes d'aides légales que me confère mon statut de conseillère sociale. Pour inciter les personnes hésitantes, je précise que les règles de ma profession me soumettent au secret professionnel, ce qui garantit la parfaite confidentialité de nos échanges.

L.P. Votre venue est-elle une réponse à la crise sanitaire ?

C. P. Même si cette crise a eu un fort impact social sur la population, la volonté d'accroître les missions du CCAS existait déjà. À présent, nous allons devoir anticiper les conséquences de cette crise sanitaire en nous préparant à recevoir des familles impactées. Des personnes sans difficultés auparavant, ont pu se retrouver au chômage partiel tout en devant supporter leurs charges habituelles. Je pense aussi aux jeunes parmi lesquels il nous faut parvenir à évaluer la proportion d'étudiants en difficulté.

L.P. Quels seront vos moyens ?

C. P. Nous allons développer des outils et des aides supplémentaires qui permettront de fournir les réponses adaptées aux personnes qui en ont besoin. Mais cela reste un processus en construction, qui sera soumis à évaluation et ajustements. Et le CCAS n'est pas seul dans cette démarche, il reçoit l'aide de partenaires que sont la CAF, la Maison de la solidarité de Gardanne et travaille avec des associations comme la Banque alimentaire, le Secours Catholique, le QG, la Maison câlins, sans oublier des partenaires municipaux (Bureau de l'emploi, service de la Cohésion sociale). Ce maillage renforcé de compétences va nous conférer de la réactivité et nous permettra d'obtenir une vision globale de notre action d'ici une année.

Pratique

Dans les locaux du CCAS, Caroline Pironti assure deux permanences par semaine, la première le mardi de 9h à 12h et la seconde, le jeudi de 13h30 à 16h30, ainsi qu'une autre au téléphone, le vendredi matin. Selon la demande, des visites à domicile peuvent également être programmées. Enfin, à terme, le QG de La Gavotte accueillera lui aussi une permanence.

Centre communal d'action sociale

8, avenue du Général Leclerc

Tél. 04 91 67 17 37

Email : ccas@vlp.com

Facebook : CCASPennesMirabeau

Ouvert sur rendez-vous du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Maison de la solidarité de Gardanne

173, boulevard Pont de Peton

Tél. 04 13 31 77 00

Ouvert au public du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h

Alimentation générale et pâtisserie

«Je tenais à tout prix ouvrir un magasin dans la pâtisserie ou l'alimentation», indique Valérie Constant, gérante de la nouvelle supérette La Cabane aux Délices.

Cette envie lui vient de sa passion pour la pâtisserie qu'elle entretenait auparavant en faisant des gâteaux chez elle et qu'elle partageait sur les réseaux sociaux. «Ça marchait si bien que je prenais des commandes», explique-t-elle. Un concept que Valérie Constant a tenu à garder dans son alimentation qui, en plus de l'épicerie classique, propose donc des pâtisseries maison ainsi que des paninis. «Je fais aussi les gâteaux d'anniversaire le week-end».

Ce nouveau magasin propose également un service de livraison.

La Cabane aux Délices
152 bis, avenue François Mitterrand
Tél. 04 86 17 85 64

Reprise de concessions

Dans le cadre d'une procédure de reprise de concessions en état d'abandon*, Monsieur le Maire des Pennes-Mirabeau informe qu'une délégation composée du Premier Adjoint, d'un Policier municipal ainsi que du Responsable des cimetières, s'est rendue dans les cimetières concernés le mercredi 17 février 2021. Un procès-verbal de constatation de concessions en état d'abandon a été dressé pour chacune des tombes concernées. Si vous êtes concerné, vous pouvez prendre rendez-vous avec le service des cimetières de la mairie au 04 91 67 16 43 pour consulter les procès-verbaux ainsi que les pièces annexées.

* La liste des concessions perpétuelles en état d'abandon est disponible sur www.pennes-mirabeau.org



Maternelle Saint-Georges

PRIX UNICEF DE LITTÉRATURE JEUNESSE 2021

«Au fil des émotions»

Ville amie des enfants, la ville des Pennes-Mirabeau s'est lancée depuis la rentrée dans l'organisation du Prix UNICEF de littérature jeunesse auprès des écoliers de la commune. Cinq écoles maternelles et une école primaire se sont portées volontaires pour adhérer à cet événement national, permettant aux enfants de découvrir des ouvrages de littérature jeunesse et de voter pour leur œuvre préférée. «Dans le cadre de notre partenariat avec l'UNICEF, nous avons choisi cette année de répondre directement aux activités mises en place par l'organisation nationale et d'illustrer le "droit à la participation" qui est un de ses engagements fondamentaux», explique Bernadette Nonancourt, responsable du service Jeunesse.

Ainsi depuis septembre, une animatrice municipale se rend dans les différentes classes pour une lecture - suivie d'un échange - de quatre albums destinés aux enfants selon leur tranche d'âge. Après le thème des Réfugiés et migrants en 2018, après *Les héroïnes et héros du quotidien* en 2019 et *Objectif terre, lisons pour la planète* en 2020, l'UNICEF a mis en avant cette année le thème des émotions en écho à la période perturbée actuelle. Découvrir, apprivoiser une émotion négative, surmonter un changement... sont autant de pistes suivies par les auteurs lus en classe. Tous les enfants ont d'ores et déjà voté pour leur livre préféré et les ouvrages lauréats seront révélés à la fin de l'année scolaire.

URBANISME

Règlement Local de Publicité

En application du Règlement Local de Publicité (RLP) en vigueur sur le territoire communal, tous les panneaux publicitaires qui avaient été implantés sur le CD6 menant à Plan de Campagne ont fait l'objet d'une mise en demeure et ont été retirés. En effet, aux Pennes-Mirabeau comme dans toutes les autres municipalités françaises, l'affichage publicitaire est réglementé par la loi. On ne peut ainsi installer publicités, enseignes, pré-enseignes au gré de son envie sans se soumettre aux spécificités locales qui sont la déclinaison des obligations nationales sur le territoire. Ce RLP a donc pour vocation de protéger l'environnement et le cadre de vie. Il est élaboré, révisé ou modifié selon la même procédure que celle qui régit le Plan local d'urbanisme (PLU). Devenue l'autorité compétente en matière de PLU, c'est la Métropole qui devrait élaborer le prochain Règlement Local de Publicité intercommunal.



AVANT



APRÈS



LOGEMENT

Aide à la rénovation

Le Programme d'Intérêt Général (PIG) «Mieux habiter, mieux louer» du Pays d'Aix vient en aide aux propriétaires souhaitant améliorer leur habitat résidentiel ou locatif. Il est encore temps d'en profiter!

Que vous soyez occupant de votre logement ou ayant un bien en location ou à aménager après une période de vacance, le Pays d'Aix peut vous apporter une aide financière, administrative et technique à la réalisation de travaux dans le cadre de son Programme d'Intérêt Général (PIG) «Mieux habiter, mieux louer». Actuellement dans sa dernière ligne droite, le PIG se poursuit jusqu'au 27 septembre 2021 dans le but de continuer à améliorer l'habitat privé, que cela concerne l'amélioration énergétique, la lutte contre l'habitat indigne (pour lequel l'accompagnement est renforcé), la perte d'autonomie ou la mise en sécurité ou salubrité des logements.

Un programme d'aide complet

Pour bénéficier de cet accompagnement gratuit, le logement concerné doit être situé sur le territoire du Pays d'Aix et satisfaire certaines exigences à commencer par l'ancienneté (le logement doit obligatoirement avoir plus de 15 ans). Les travaux doivent être d'un montant minimum de 1 500 euros (aucun seuil exigé pour les propriétaires occupants aux ressources très modestes) et ne peuvent pas débiter avant le dépôt de demande de subvention. Ils doivent en outre être admis dans la liste de travaux recevables (hors entretien, décoration, bâti neuf, ou agrandissement) et seront obligatoirement réalisés par des professionnels du bâtiment choisis par le demandeur. Enfin, pour les propriétaires qui occupent leur logement en résidence principale, ce sont les ressources du ménage (revenu fiscal de référence) qui conditionnent le montant de l'aide de l'ANAH (Agence Nationale de l'Habitat) dédiée au financement des travaux.

Complet dans sa formule, le programme «Mieux habiter, mieux louer» possède un intérêt majeur du fait de ses caractéristiques. En effet, se lancer dans un projet de rénovation peut parfois apparaître long et complexe. En mettant à disposition une équipe de spécialistes (le bureau d'études Citémétrie et l'association Compagnons Bâisseurs), le Pays d'Aix permet un accompagnement à chaque étape du projet en apportant un conseil neutre et indépendant.

Avant qu'il ne soit trop tard

Ainsi, en tant que propriétaire, vous pouvez bénéficier de la visite préalable d'un technicien à domicile pour vous aider à évaluer votre projet et vous conseiller sur les travaux à réaliser. Dans un second temps, vous pouvez être guidé pour le montage de vos dossiers de demandes de financement. Le tout réalisé dans l'objectif de réduire au maximum le montant qui vous restera à charge. Dernière mesure : les propriétaires occupant leur logement, disposant de revenus modestes et qui souhaitent réaliser eux-mêmes une partie des travaux, peuvent bénéficier de l'Auto-réhabilitation accompagnée (ARA) qui intervient sous forme d'un accompagnement renforcé à toutes les étapes du projet de rénovation. Bref, une aide globale et personnalisée, mais rappel, il ne reste plus que cinq mois pour en bénéficier!

Contact : 0 800 30 00 20
(numéro vert depuis un poste fixe)
pig-paysdaix@citemetrie.fr
www.agglo-paysdaix.fr



Noces d'or

Le 3 avril 1971, Gisèle et Charles Aliaga se disent «oui» à l'église de Saint-Henri. «Nous nous sommes rencontrés au patronage», raconte Gisèle qui avait alors tout juste 15 ans. Après leur mariage, ils vivront dix ans à l'Estaque où ils auront deux enfants, avant d'arriver en 1980 aux Pennes-Mirabeau où verra le jour leur troisième et dernier enfant. «Quand nous nous sommes installés, il y avait si peu de monde que le silence, comparé à notre ancien quartier, était presque angoissant», se souvient Charles avec amusement. Ancien cadre au port autonome de Marseille et elle, ancienne esthéticienne, ils sont aujourd'hui retraités mais leur emploi du temps est loin d'être vide : Charles chante à la Clef des Chants. Quant à Gisèle, elle pratique activement la randonnée et le ski. Sans compter les occupations et le bonheur que leur procurent leurs cinq petits-enfants!

Cabinet dentaire

Le Docteur Mirabelle Tournoud et son assistante Tatiana vous informent de leur installation dans l'ancien cabinet du Docteur Jacques Madénian suite à son départ à la retraite début janvier. Le Docteur Mirabelle Tournoud réalise des soins dentaires pour enfants et adultes, de la pose de prothèses, des actes de chirurgie et du blanchiment. Situé 15bis avenue François Mitterrand, le cabinet est ouvert les lundis, mercredis et jeudis de 9h à 19h et les mardis et vendredis de 9h à 14h. La prise de rendez-vous s'effectue au 04 91 51 55 09 ou via le site internet et l'application Doctolib.

Psychologues

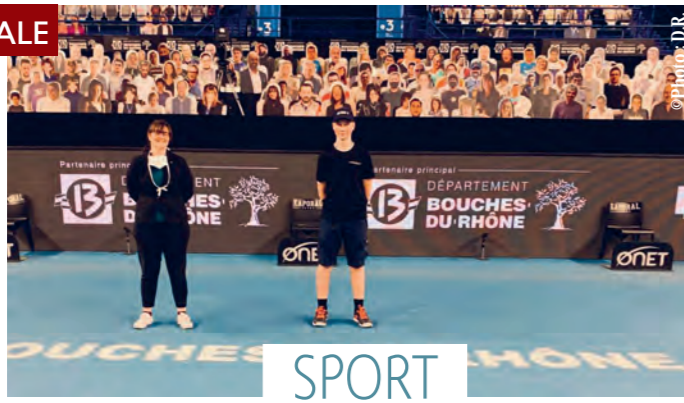
Mélanie Lombaert, psychologue clinicienne pour adolescents et adultes, informe de son installation au cabinet médical Victor Hugo, 58 avenue Victor Hugo. Elle sera rejointe le 15 avril par Sebban Jihad, psychologue clinicien pour adolescents et adultes, avec une spécialité gériatrie.

Sur rendez-vous au 04 42 02 54 20.

Ergothérapeute

Ergothérapeute libérale installée récemment aux Pennes-Mirabeau, Anne Vassalo intervient pour tout public, de l'enfant à la personne âgée. Elle se déplace exclusivement à domicile ou en établissement, aux Pennes-Mirabeau et dans les communes environnantes, sur rendez-vous, du lundi au samedi.

Tél. 06 16 72 65 42,
e-mail : annevassalo@ergo13.fr



Les Pennes à l'Open13

Deux joueurs du Tennis Club des Pennes-Mirabeau ont participé à l'Open13 en mars dernier. L'une en tant qu'arbitre, l'autre comme ramasseur de balles. Rencontre.

Lors de l'Open13 qui s'est déroulé en mars dernier, deux joueurs du Tennis Club des Pennes-Mirabeau (TCPM) ont pu vivre ce tournoi de l'intérieur. Mélissa Golin, 30 ans, était juge de ligne et Enéa Brongniart, 14 ans, ramasseur de balles. Une véritable opportunité d'autant plus que la compétition accueillait parmi les dix meilleurs joueurs de tennis mondiaux comme Stéfanos Tsitsipás, ou Daniil Medvedev, grand gagnant de cette édition 2021. Toutefois, Mélissa Golin et Enéa Brongniart n'en étaient pas à leur coup d'essai : «C'est la 6^e fois que j'arbitre pour l'Open13», raconte la jeune femme, dans l'arbitrage depuis 15 ans

et avec le plus haut niveau fédéral français, «mais c'était ma première finale!». Quant à Enéa, il s'agit de sa deuxième participation. «Pour être ramasseur de balles, il faut d'abord passer une formation et des sélections, et ce, à chaque nouveau tournoi», explique-t-il. Enéa a ainsi été sélectionné parmi plus d'une centaine de volontaires, héritant cette année d'une responsabilité supplémentaire : «J'ai été nommé capitaine d'équipe!». Si l'expérience était enrichissante, elle avait cette année une saveur «très particulière», comme le dit Mélissa puisque le tournoi s'est déroulé à huis clos en raison de la crise sanitaire. Avec un public virtuel, fait de cartons! «Il y

avait moins d'équipes de ramasseurs et nous étions assignés à un seul terrain par jour», relate Enéa. Et si tout était organisé pour que les participants se croisent le moins possible, le jeune Pennois retient un bref échange avec le joueur français Jo-Wilfried Tsonga : «En retournant sur son terrain, il nous a demandé si tout allait bien». Mélissa renchérit : «C'est l'une des rares occasions que l'on a de voir de grands joueurs autrement qu'à la télévision». Tous deux s'accordent sur un point : ils renouvelleront l'expérience! Et si la jeune femme a, elle, déjà eu l'occasion d'y arbitrer, le tournoi Roland Garros est le prochain objectif d'Enéa.



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Monique Slissa :

«Une cause essentielle dans la vie de chacun»

La première commission extra-municipale de la transition écologique et du développement durable s'est tenue le 11 mars à l'hôtel de ville. Entretien avec sa présidente, Monique Slissa, adjoint au maire dont la délégation est dédiée à cette cause.

Le Pennois Pourquoi teniez-vous à la mise en place de cette commission?

Monique Slissa Dans le cadre de ce nouveau mandat, la majorité est résolue à élaborer un plan communal de développement durable en impliquant les Pennois dans la conduite de projets municipaux en recueillant leur avis, leurs idées. Cette commission offre l'opportunité d'une consultation au sujet d'une cause qui, aujourd'hui, est devenue essentielle dans la vie de chacun.

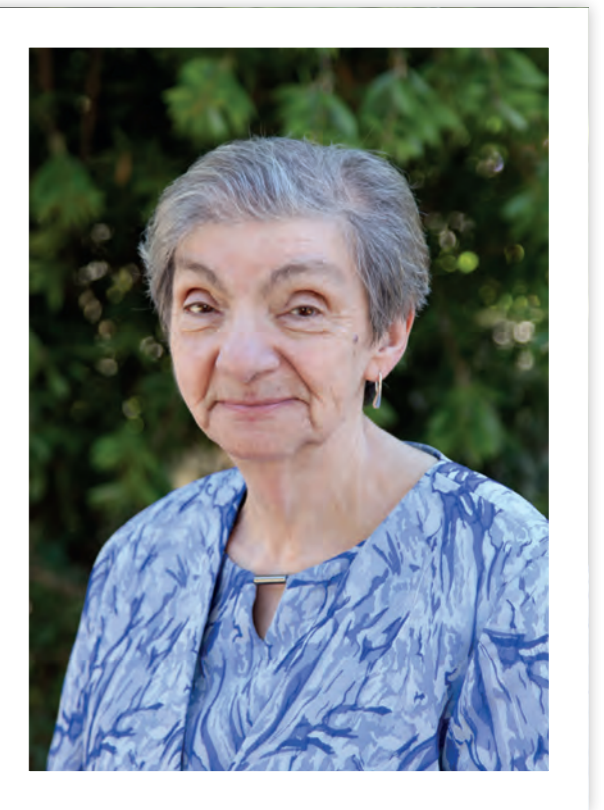
L.P. Qui participe à cette commission?

M. S. Une vingtaine de Pennois, car pour être efficace, une commission doit être limitée. Parmi eux, des élus du conseil municipal, des représentants d'associations et des personnes de la société civile. L'idée est d'avoir un panel varié mais cohérent pouvant s'exprimer dans différents domaines liés au développement durable. On peut par exemple citer le professeur Denis Charpin (allergologue retraité) qui, il y a quelques années, a travaillé avec la mairie pour mener une étude sur la qualité de l'air dans les crèches de la commune ou encore Flora Codaccioni, pharmacienne pennoise impliquée dans la démarche «commerce engagé» en partenariat avec le Territoire du Pays d'Aix et le CPIE.

L.P. Qu'avez-vous pensé de la première commission du 11 mars?

M. S. L'objectif était de proposer un cadre pour que chacun puisse s'exprimer. La volonté de bien faire et les échanges ont déjà abouti à des idées intéressantes, donc pour une première, le retour est très positif! Certaines propositions pourraient être étudiées de près, comme le rappel de l'interdiction de l'éco-buage (brûlage dans les champs), les mesures à prendre pour éviter la plantation de cyprès, responsable de nombreuses allergies, le renforcement des contrôles de qualité de l'air dans les bâtiments, l'installation d'une ressourcerie ou encore la mise en place d'une signalétique dédiée aux éco-gestes, réalisée par les Pennois eux-mêmes.

11 mars 2021, première commission extra-municipale de la transition écologique et du développement durable aux Pennes-Mirabeau.



L.P. À quoi doit-on s'attendre désormais?

M. S. La commission extra-municipale devrait se réunir trois à quatre fois par an. Ses participants devraient être toujours les mêmes, bien qu'il soit possible de se faire remplacer au sein d'un même groupe représentatif. À titre exceptionnel, un invité extérieur pourrait intervenir à condition qu'il fasse preuve d'une expertise particulière non représentée. La commission est un premier maillon de la chaîne permettant d'aboutir à la réalisation des projets. Ainsi, certaines de ses propositions devront donner lieu à des arrêtés, d'autres seront soumises au vote du conseil municipal.

L.P. Pourquoi cette commission ne voit le jour que maintenant?

M. S. En fait, elle est un outil de plus au service de notre politique en faveur de l'environnement. Je tiens d'ailleurs à rappeler que nous n'avons pas attendu sa mise en place pour orienter nos projets vers une démarche plus durable. Labellisée «Ville Agenda 21» en 2013, notre commune s'est en effet engagée depuis longtemps à améliorer le cadre de vie des Pennois en ayant à cœur de placer au centre le respect de l'environnement et de l'humain. Des projets entrepris depuis plusieurs années comme la requalification du quartier de la Gavotte ou la rénovation complète de l'éclairage public sont des exemples parmi d'autres de grands projets pennois durables.

JEUNESSE

Jobs saisonniers

L'opération Jobs d'été se déroule, cette année, du 26 avril au 7 mai. En raison de la crise sanitaire, les offres d'emploi seront disponibles durant ces deux semaines sur le site de la mairie : www.pennes-mirabeau.org. Les jeunes Pennois intéressés par une ou plusieurs de ces annonces devront contacter par téléphone le Bureau municipal de l'emploi (04 91 67 17 88) afin d'être informés en détail et accompagnés, en cas de besoin, dans leurs démarches. Ils pourront également être reçus au BME, mais uniquement sur rendez-vous.



CIMETIÈRE DE BELLEPEIRE

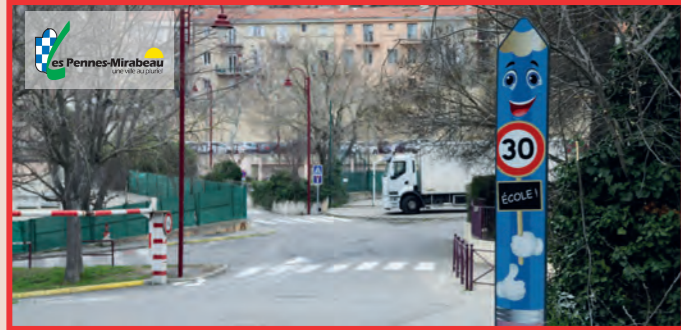
Les barrières ont été repeintes par l'équipe du Service des cimetières et un nouvel aménagement paysager a été réalisé.

LA VOILERIE

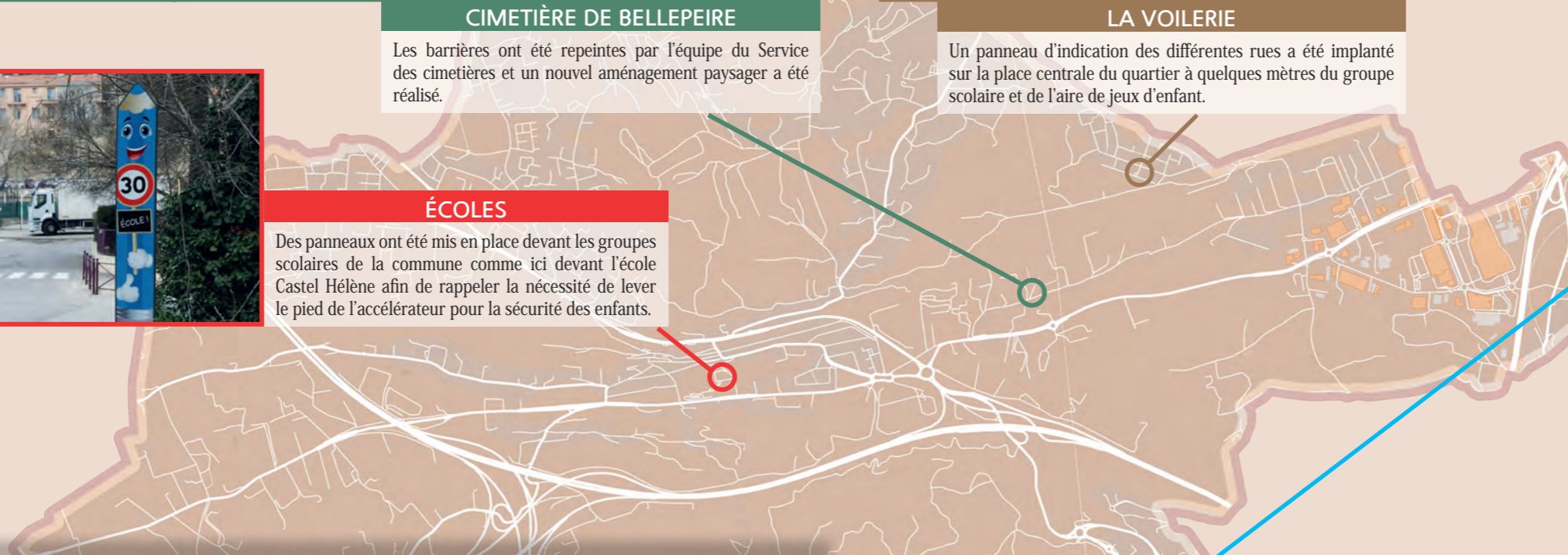
Un panneau d'indication des différentes rues a été implanté sur la place centrale du quartier à quelques mètres du groupe scolaire et de l'aire de jeux d'enfant.

ÉCOLES

Des panneaux ont été mis en place devant les groupes scolaires de la commune comme ici devant l'école Castel Hélène afin de rappeler la nécessité de lever le pied de l'accélérateur pour la sécurité des enfants.



CONTACT
Services Techniques
de la Ville des Pennes-Mirabeau :
04 91 67 17 71



CIMETIÈRE DES CADENEAUX

Un rond-point a été créé et enrobé d'une voie réhabilitée afin de faciliter l'accès des convois.



MATERNELLE CADENEAUX

Durant les vacances d'hiver, au premier étage de cet établissement, des peintures ont été renouvelées, de nouveaux faux-plafonds mis en place et l'éclairage des parties communes repris.

LA GAVOTTE

Après plusieurs semaines de travaux, le chantier de la place des Tabors, essentiel dans le cadre de la requalification du quartier de La Gavotte, est en cours d'achèvement.



Côté groupe scolaire



Côté Idéethèque



En attendant la «nouvelle Gavotte»...



Côté groupe scolaire : les habillages bois dans les circulations et les finitions dans les salles de classes sont toujours d'actualité.

Dans les zones du réfectoire, les carrelages sont terminés, les équipements aérauliques de la cuisine terminés et les appareillages électriques sont en cours de réalisation. Enfin, la pose de faux plafonds spécifiques à la cuisine ont débuté ce mois-ci.

Les chapes des parties communes sont toutes coulées, les peintures et lasures ont commencé et les sols souples seront posés fin avril ainsi que les panneaux acoustiques.

Côté Idéethèque : les travaux d'étanchéité, au niveau R+1, ont bien avancé. Les premières plantations (oliviers) ont été effectuées sur les restanques.

Les réseaux des lots techniques sont en cours de réalisation sur tous les niveaux de l'Idéethèque.

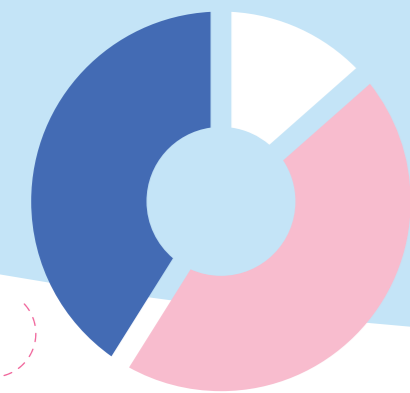
Côté voirie : les travaux se poursuivent et les revêtements sont prévus fin avril.

FINANCES PUBLIQUES

Le budget 2021

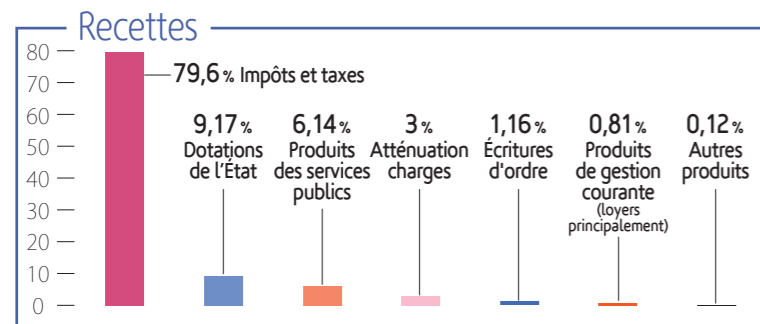
Jean-Philippe Musso
Adjoint au maire
délégué aux Finances
et au Contrôle de gestion

« La bonne gestion des finances va permettre que 2021 soit une année de nombreux projets d'investissement »



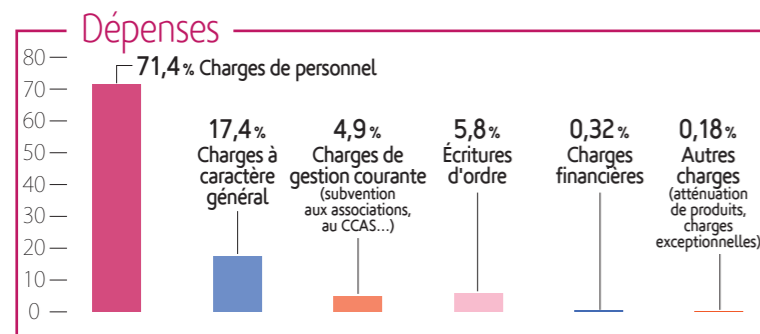
Voté le 25 mars, le budget 2021 des Pennes-Mirabeau s'est évidemment construit dans un contexte de crise sanitaire. Cependant, malgré ces contraintes, la municipalité effectuera cette année de très importants investissements.

Budget prévisionnel de fonctionnement : 27,1 millions (+0,64% par rapport à 2020)



Pas de hausse d'impôt !

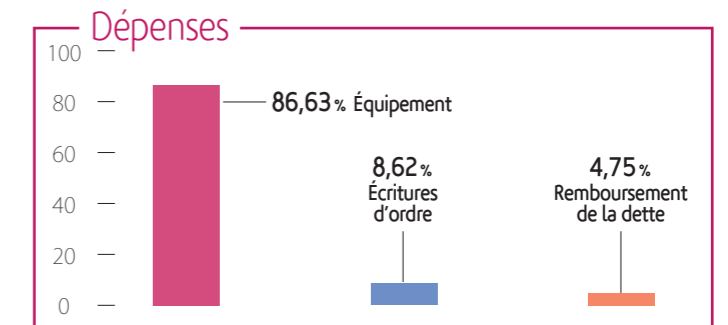
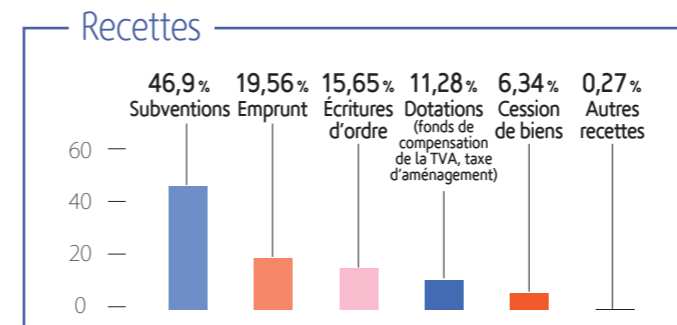
Pour la sixième année consécutive, les taux d'imposition fixés par la commune n'augmenteront pas ! En revanche, les bases d'imposition prévisionnelles notifiées par l'État en 2021 évoluent de -2,6% pour le foncier bâti et +4,3% pour le foncier non bâti. Il faut savoir par ailleurs que l'année 2021 sera marquée par la suppression de la taxe d'habitation pour 80% des redevables et un allègement de 30% pour les 20% restants.



Une crise très coûteuse

600 000 € et même un peu plus... Pour l'exercice 2020, la crise sanitaire a pesé d'un poids très lourd dans les finances de notre commune qui, grâce à sa bonne gestion, a pu le supporter. Pour 2021, la perte de recettes liée à la Covid-19 est estimée à 450 000 € auxquels il faut ajouter 105 000 € de dépenses supplémentaires, soit une ponction prévisionnelle sur le budget de plus de 550 000 €.

Budget prévisionnel d'investissement : 17,9 millions (+16,5% par rapport à 2020)



DE NOMBREUX PROJETS

« Suite à ma prise de délégation, j'ai pu réaliser un audit. Je suis fier de voir une commune bien gérée, qui, tout en conservant une stratégie de modération fiscale, va permettre que 2021 soit une année où de nombreux projets d'investissement vont pouvoir être engagés », affirme Jean-Philippe Musso, adjoint au maire délégué aux Finances et au Contrôle de gestion.

L'aménagement de l'esplanade du moulin est un autre projet important. Enfin, en partenariat avec le conseil départemental et le CAUE 13 (Conseil Architecture Urbanisme et Environnement des Bouches-du-Rhône), la commune va proposer une subvention aux propriétaires désirant rénover leurs façades.

En matière d'équipements sportifs, la piste du stade Jean Roure sera réhabilitée. Elle permettra de recevoir des compétitions de niveau départemental. Par ailleurs, les installations de tir à l'arc seront modernisées.

Vingt-sept projets sont prévus parmi lesquels, bien sûr, la poursuite du réaménagement durable du quartier de La Gavotte.

Aux Barnouins, la mise en place de la signalétique, du mobilier et des espaces de jeux est un autre objectif tout comme la fin des travaux du chalet Frédéric Mistral.

Au quotidien, se poursuivront évidemment les travaux nécessaires dans les écoles, d'éclairage public et de voirie.

Du côté du village, une opération de rénovation de façades et de la toiture du château de Vento est annoncée. Concernant le Théâtre Henri Martinet, un diagnostic structurel, préalable au bâti, va être lancé.

Sur l'avenue du G^{al} Leclerc, la création d'un vrai pôle sécurité est également programmée en 2021. Il regroupera les locaux de la police municipale et du Centre de supervision urbain.

Enfin, dans cette liste non exhaustive, il convient de citer les quatre projets lauréats du budget participatif lancé en avril 2018 auprès des Pennois. La crise sanitaire n'avait pas permis d'organiser les réunions de travail avec les administrés dont les projets avaient été retenus. Ce sera fait en 2021 !

MAÎTRISER LA DETTE

Les années passent, les budgets se succèdent et notre commune demeure un modèle en matière d'endettement. Une dette qui est même en baisse par rapport à janvier 2020. Elle s'élève cette année à 329€/habitant contre 396€ l'an passé. Ce qui place Les Pennes-Mirabeau parmi les meilleurs, puisque selon les dernières moyennes connues (2019), ce ratio est de 1032€/habitant pour les villes de 20 000 à 50 000 habitants. La dette de notre ville représente 25% des recettes de fonctionnement contre 68,4% pour des communes de taille comparable (données 2019). La capacité de désendettement des Pennes-Mirabeau s'élève à 2,6 ans contre 5,4 ans pour des villes de même strate (données 2019). Pas étonnant du coup que notre ville continue de conserver des marges de manœuvre notables lorsqu'il y a besoin de recourir à l'emprunt afin de financer ses projets d'investissement.



Jo Tchesmeli

LOL story*

* « Histoire d'humour »

Depuis mars 2020, les blagues de Jo font un véritable carton sur les réseaux sociaux. Derrière ces bons mots se cache le Pennois Jo Tchesmeli, 59 ans, pour qui le rire est toute sa vie...

Au volant de sa camionnette, il se filme avec son téléphone en racontant sa blague du jour. Parfois absurde, parfois crue, parfois dédiée à ses proches, mais toujours hilarante et racontée avec un fort accent marseillais. Et, au fil du temps, ses blagues sont devenues le rendez-vous quotidien de nombreux internautes depuis le premier confinement de mars 2020. Oui, les blagues de Jo cartonnent sur les réseaux sociaux, sa page Facebook rassemble à ce jour plus de 4 000 abonnés et cumule près d'un million de vues!

Le besoin de faire rire

Des blagues, le Pennois Jo Tchesmeli en a toujours raconté! «*Je me souviens de vacances en Corse quand j'avais neuf ans, je racontais des histoires avec mes cousins et tout le monde riait.*»

Cinquante ans plus tard, il fait toujours de l'humour sa signature. Coursier dans un cabinet d'anatomie pathologique, faisant le lien entre le laboratoire et l'hôpital pour transmettre les analyses, il est devenu la coqueluche des infirmiers et des patients : «*C'est un milieu où on a besoin de rire*», dit-il. «*D'ailleurs, quand je ne fais pas de blagues, on m'en réclame.*» Et lorsque ce n'est pas sur son lieu de travail, c'est au foot! Ancien joueur de la JSPM, il est aujourd'hui coach d'une équipe à Septèmes-les-Vallons. Et tous les samedis, c'est la même chanson : «*Je leur raconte une blague avant chaque match*», sourit le Pennois. «*Quand il s'agit de matchs importants, on me dit : "Oh vous êtes fous, vous allez jouer et vous êtes morts de rire dans le vestiaire!", mais ça fait partie de notre force!*»

Ce besoin de faire rire les autres a donc pris un tout autre sens en mars 2020, alors que la France vivait son premier confinement national. «*Ma nièce m'a appelé et m'a dit que c'était le moment de faire quelque chose.*» Et tandis que différents artistes jouaient et chantaient en live sur les réseaux sociaux pour combler l'ennui et la morosité, Jo Tchesmeli, lui, se filmait une première fois en racontant une blague et l'envoyait à sa nièce. Celle-ci lui créa alors une page Facebook.

À ce moment, il est loin de se douter du succès qui l'attend. «*J'ai raconté une blague, deux blagues... et j'ai commencé à recevoir de très bons commentaires*», raconte-t-il. «*Et à force, je me suis pris au jeu!*». Des histoires qu'il puise dans ce qu'il lit et entend. Tantôt des blagues connues, tantôt des anecdotes qu'on lui raconte... mais le tout remanié «*façon Jo*». Et c'est bien toute la différence!

Le don du micro

Sa notoriété grandissante lui fera fouler la scène l'été suivant, en juillet 2020, lorsqu'il est sollicité pour animer la première partie du concert de Julie Pietri aux Pennes-Mirabeau. Mais ce n'était pas tout à fait une première pour le Pennois : «*Il y a 25 ans, mon ami d'enfance, le*

chanteur Sébastien El Chato, était en concert et, alors que rien n'était prévu, il m'a invité à monter sur scène et à raconter des blagues pour chauffer le public.» Loin de se laisser intimider, Jo Tchesmeli a relevé le défi pendant trois quarts d'heure devant 1 000 personnes. Une très belle expérience qu'il renouvellera par la suite lors du concert de la chanteuse suédoise Indra : «*C'est vraiment plaisant de voir le public rire à vos histoires.*»

Se donner en spectacle n'est ainsi pas un exercice complètement inconnu pour Jo Tchesmeli : «*J'ai animé beaucoup de mariages*», explique-t-il. «*J'ai été aussi présentateur des soirées de la JSPM pendant quatre ans.*» Une confiance au micro qu'il a donc eu le temps de rôder. Au point d'avoir failli faire de l'humour son métier. «*Ça remonte à pas mal d'années*», se souvient-il, «*lors d'une soirée avec El Chato -encore!-, on a rencontré quelqu'un qui travaillait dans un cabaret à Paris. Il m'a dit que j'avais un don et que si je montais à Paris, il me ferait travailler tous les soirs.*» Une opportunité que ce père de famille décida cependant de ne pas saisir : «*Je ne pouvais me résoudre à quitter les miens.*» Et même s'il se plaît encore aujourd'hui à songer à la carrière qu'il aurait peut-être eue en acceptant – «*peut-être animateur à la télévision*» –, il chérit infiniment la vie qu'il a choisi de mener aux Pennes-Mirabeau, d'autant plus qu'il est devenu récemment le grand-père d'une petite fille, Maëly : «*C'est ça mon bonheur!*».

Le plaisir avant tout

Depuis le début d'année, le Pennois a pris du recul par rapport aux réseaux sociaux, notamment à la suite de commentaires irrespectueux. «*Mon tempérament impulsif et l'impossibilité de pouvoir m'expliquer avec la personne en face font qu'il m'est très difficile de passer outre*», confie-t-il. Son absence ne laisse néanmoins pas les internautes indifférents : «*On me demande souvent de revenir.*» Et si Jo Tchesmeli y songe, son retour n'est pas prévu pour tout de suite : «*Je n'ai pas envie de me forcer, mais je reviendrai.*»

En attendant, les Pennois ont tout de même eu l'occasion de le voir lors du show «*Almèras and Friends*», concert organisé le 19 février dernier par la commune et retransmis sur le site de la Ville afin de soutenir les artistes du Sud. «*Je me suis régalé! Puis c'est important de se divertir en ces temps difficiles.*» Même s'il n'envisage pas de monter ses propres spectacles, ne se considérant pas comme un humoriste professionnel, Jo Tchesmeli souhaite continuer à faire rire : «*Ce sera toujours un vrai plaisir, pour les autres et pour moi!*».

LES BOUROUMETTES

Rénovation
de l'éclairage
public

Achévé fin février, le chantier des Bouroumettes est l'un des plus importants de l'opération de rénovation de l'éclairage public menée depuis plusieurs années sur l'ensemble de la commune.

Aux Pennes-Mirabeau, la rénovation de l'éclairage public a été entamée il y a déjà plus de six ans. Une décision devenue plus que nécessaire au regard de l'ancienneté du matériel, vétuste, techniquement peu adapté aux nouvelles normes, notamment environnementales.

Ainsi, en plus de permettre la réalisation d'économies d'énergie substantielles tout en maintenant un bon niveau d'éclairage des rues, cette démarche garantit une qualité de service optimale, notamment grâce à des opérations de maintenance préventive.

Dans l'étau de la crise sanitaire

Symbole de cette démarche globale : le chantier du quartier des Bouroumettes dont le réseau d'éclairage était ancien et difficile d'accès. «Dans les années 70, ce lotissement a été livré sans finitions. Par la suite, des murs ont été bâtis venant englober les poteaux de l'éclairage public dans des parcelles privées, les rendant de la sorte inaccessibles», relate Patrick Garnier, responsable municipal de l'Éclairage public.

Ici, les Services techniques municipaux ont donc été contraints, durant des années, de relayer le réseau existant, en posant notamment des câbles aériens. Alors, pour mettre fin à cette situation qui entraînait des opérations d'entretien complexes et onéreuses, une étude a été lancée en 2019, suivie d'un marché de consultation. Un chantier de rénovation en deux temps a été programmé en mars 2020, mais malheureusement stoppé par le confinement... «Un redémarrage post-confinement a permis de le poursuivre jusqu'au mois de juillet. Mais le décalage du second tour des élections municipales a entraîné un nouveau retard. Il a en effet fallu attendre un vote du nouveau conseil municipal pour que la seconde tranche de travaux puisse être validée», explique Vincent Leuca, conseiller municipal délégué à l'Éclairage public.

Forcément, dans l'attente de la finalisation du chantier, les pannes que connaissaient les riverains ont provoqué l'incompréhension, voire la colère de certains, même si les Services techniques ont déployé tous les moyens nécessaires pour y remédier. Finalement, cette seconde phase aura été réalisée entre la fin décembre 2020 et la fin février 2021. «Le quartier des Bouroumettes est dorénavant doté d'un éclairage public neuf et qui, réalisé selon les normes en vigueur, permet des économies d'énergie conséquentes», conclut Vincent Leuca.

«Le quartier des Bouroumettes est dorénavant doté d'un éclairage public neuf, permettant des économies d'énergie conséquentes»



Vincent Leuca
Conseiller municipal
délégué à l'Éclairage public

Des économies
substantielles

Ce chantier a occasionné la réalisation de tranchées sur 3,5km qui ont permis d'accueillir les nouveaux poteaux sur les voies et trottoirs. Leur implantation résulte de plusieurs études techniques qui ont mis en avant le respect des normes en matière d'éclairage, de développement durable et de protection de l'environnement.

Le bilan comparatif sur ces nouvelles installations est... éclairant : sur un parc qui compte désormais 142 lanternes LED (à la place des 140 lampes à incandescence), l'éclairage de ce quartier consomme désormais 17 583 kWh par an à la place des 78 925 kWh de l'équipement précédent. Ce gain énergétique de 74 092 kWh va permettre, à la commune, de réaliser une économie annuelle de 8 891 € TTC.



DON DU SANG

Un rendez-vous indispensable

Depuis le début de la crise sanitaire, les dons de sang s'effectuent sur rendez-vous. L'occasion de rappeler que donner son sang est aussi nécessaire qu'important. Et encore plus en ce moment...

En France, on estime que 10 000 dons de sang sont nécessaires chaque jour. Un chiffre colossal qui a même tendance à augmenter au fil des années et qui s'explique par l'allongement de l'espérance de vie de la population et la multiplication des maladies soignées.

Une nouvelle organisation

En ces temps de pandémie, la collecte du sang est cruciale. Car si la Covid occupe majoritairement les esprits, «les autres maladies ne prennent pas de week-end», rappelle Guy Delfour, président de l'Association pour le don du sang bénévole des Pennes-Mirabeau. «Sans oublier les accidents et les opérations programmées chaque jour dans les hôpitaux qui nécessitent l'utilisation de produits sanguins».

C'est pourquoi, depuis mars 2020, dans notre commune, les collectes continuent d'avoir lieu tous les mois, à l'hôtel de ville ou à l'Espace Tino Rossi. Toutefois, cela se fait désormais après

avoir pris rendez-vous par Internet, en réservant son créneau horaire (cf. encadré). «Cela permet de réguler les flux, réduire le temps d'attente et surtout respecter la distanciation», explique Guy Delfour. En effet les gestes barrières sont strictement appliqués : «Lorsque vous arrivez, vous vous lavez les mains et on vous donne un masque neuf». Quant au traditionnel questionnaire d'aptitude, certaines questions ont été ajoutées, pour savoir par exemple si le donneur a eu de la fièvre au cours des quinze derniers jours. Les personnes testées positives à la Covid sont évidemment refusées mais pourront donner leur sang dans le mois suivant leur rétablissement.

Plus de donateurs en 2020

Dans cette période sombre au niveau sanitaire, Guy Delfour tient à féliciter et remercier les Pennois qui se sont mobilisés l'an dernier : «Nous avons même accueilli plus de donateurs

que les années précédentes». En effet, en 2020, l'association pennoise a enregistré 821 donateurs contre 729 en 2019. «Les gens ont été sensibilisés à la cause pendant la pandémie et le confinement a, d'une certaine façon, libéré du temps permettant aux actifs de venir donner leur sang».

Cependant, en France, les donateurs ne constituent que 3 à 4% de la population. Un pourcentage insuffisant car comme le rappelle Guy Delfour, «aucun médicament, ni traitement ne peut remplacer le sang».

PRATIQUE

Qui peut donner?

Toute personne âgée entre 18 et 70 ans et pesant plus de 50kg.

Comment donner?

Depuis mars 2020, les dons s'effectuent obligatoirement sur rendez-vous sur le site <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr> ou sur l'application mobile **Don de Sang**. Les collectes mobiles sur la commune ont lieu tous les mois. Dates disponibles sur le site de la Ville : www.pennes-mirabeau.org.

Un besoin de sang neuf !

L'Association pour le don du sang bénévole des Pennes-Mirabeau est en permanence à la recherche de nouveaux bénévoles afin de l'aider à mener à bien ses missions. Qu'il s'agisse de sensibiliser la population, informer par l'affichage ou aider à l'organisation des collectes, «nous avons toujours besoin de bras !», insiste Guy Delfour, son président. Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter l'association par mail : 13170adsb@gmail.com ou par téléphone : 06 45 34 80 13.

ASSOCIATIONS CULTURELLES

Des arts toujours vivants !

Depuis plus d'une année, au fil des confinements, mesures et restrictions, le monde culturel associatif s'est tu, contraint de trouver de nouvelles voies pour exister, à l'instar des clubs sportifs (cf. *Le Pennois* n°257).

Quatre associations pennoises apportent ici leur témoignage sur leur envie motrice, celle qui les pousse à faire preuve d'audace et de volonté pour remplir leur indispensable mission auprès de leurs adhérents, ou tout simplement pour continuer à exister malgré leur incapacité à se rassembler.

Ô mannite Une organisation au jour le jour



«**L**orsque le premier confinement est tombé, on ne pensait pas possible de vivre une situation pareille.» À la tête de l'association Ô mannite, Tiffany Mellan évoque la difficile gestion financière de sa jeune structure qui s'équipe encore peu à peu en matériel. Installée sur la commune depuis 2019, l'association possède un créneau de trois heures hebdomadaires à l'Espace Tino Rossi pour initier les enfants à l'art du cirque. Et pour pallier l'écueil et continuer à exister durant la crise, Ô mannite a dû faire œuvre de bon sens : elle a par exemple proposé une réduction de tarifs sur les stages qu'elle anima durant l'été suivant le premier confinement. «*Mais dès la rentrée de septembre, nous ne pouvions nous permettre d'être à nouveau privées de ressources, même si ma sœur Manon Assié Degenis qui dispense les cours, ne perçoit pas encore de revenus.*» C'est pourquoi, l'association prévoit

en cas d'impossibilité de dispenser les cours, d'organiser des sessions de rattrapage plutôt que des remboursements.

Pratiquer à l'extérieur

Ainsi, à partir de janvier 2021, quand cela est devenu possible d'exercer en extérieur, la présidente a décidé d'accueillir les jeunes élèves à domicile, dans son jardin ! Une aubaine car les quelques cours dispensés en visio-conférence ont rapidement été délaissés. «*Un portique, suffisamment grand, est mis à disposition des enfants que nous accueillons par petits groupes sur les différents ateliers.*» Les deux sœurs se démènent pour rattraper, lors de week-ends ou de stages, les cours manqués de l'hiver et font leur maximum pour maintenir l'indispensable lien social. «*On sent bien que les enfants en ont assez et sont démoralisés dès*

lors qu'ils sont privés de leur activité. On se bat pour eux !» De leur côté, les parents jouent le jeu pour leurs enfants et sont satisfaits en dépit de l'organisation qui s'improvise au jour le jour. Jusque-là, la désinfection du matériel dès qu'il a été utilisé, les précautions prises ont permis à chacun de ne prendre aucun risque. «*Bien sûr la situation est éprouvante, mais on s'adapte*», reconnaît Tiffany Mellan, «*et notre spectacle de fin d'année ne connaît pas encore de perspective.*» La présidente reste néanmoins confiante et espère pouvoir développer les créneaux de l'association à partir de la rentrée prochaine tout en diversifiant l'activité à laquelle elle croit : «*Le cirque nous permet de sortir de cette bulle constante d'angoisse. Il permet à chacun de s'exprimer, voire de se libérer, tout en faisant ressortir sa personnalité artistique.*»



Les Magiciens Pennois La magie est dans le regard de l'autre

«*Dans le spectacle vivant, nous ne pouvons exister sans contact humain. Notre activité est antinomique avec la distanciation !*». Tels se revendiquent les Magiciens Pennois par la voix de leur président Jean-Luc Boucher. Pour autant, au cœur du contexte imposé, l'association a su poursuivre ses cours et conserver ses adhérents : «*Nous avons même constaté une augmentation des visites sur notre stand durant la journée du Forum des associations en septembre*», souligne Philippe Bonhomme, son vice-président. Si la période du premier confinement a été bien tolérée, avec un rendez-vous par visio-conférence une fois par semaine à 14h, tous âges confondus, cela est de moins en moins le cas.

Place à la réorganisation

Reste que contrairement à d'autres types d'activités associatives, la pratique de la magie a été autorisée aux mineurs depuis janvier. Grâce à cela, les magiciens Erik Parker et Pierre Noisette – qui interviennent de temps à autre – reçoivent les apprentis magiciens le samedi sur un créneau destiné aux enfants et un autre pour les ados. «*Ils*

sont évidemment invités à respecter les règles sanitaires en vigueur ; de plus chaque élève doit utiliser exclusivement son propre matériel. Fini l'échange de cartes ou d'autres accessoires !», précise Jean-Luc Boucher. Les adultes quant à eux espèrent pouvoir pratiquer leur activité favorite, en présentiel, au plus tôt. En attendant, les cours en visio-conférence se poursuivent. «*Ce n'est pas simple, car on enseigne difficilement la magie par le biais de la vidéo. C'est une discipline qui se pratique en interaction, le magicien a besoin du regard du spectateur pour réaliser son tour*», mentionne Philippe Bonhomme.

Le meilleur à venir

Pour que l'illusion ne connaisse pas de trêve, les Magiciens Pennois ont récemment noué un partenariat avec les Magiciens d'Albertas de Gémenos, ce qui leur permet depuis d'adhérer à la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs et de pouvoir notamment assister à des conférences. Les Magiciens continuent également de se projeter. Leur président affirme : «*En dépit de l'incertitude qui plane, nous programmons notre*

Nuit de l'illusion pour les 4 et 5 juin prochains avec des prestations de nos élèves associées à la venue de têtes d'affiche. Et le vice-président de conclure : «*Même en l'absence de formule magique pour mettre à mal l'épidémie, malgré le stress de cette période de plus en plus difficile à supporter, nous poursuivons car les gens ont besoin de rêve. Et nous, nous avons besoin de voir la magie dans le regard du spectateur.*»

«*Nous poursuivons car les gens ont besoin de rêve. Et nous, nous avons besoin de voir la magie dans le regard du spectateur*»

La Clef des Chants Les notes en suspens

«Nous avons partagé le gâteau des rois le 13 janvier 2020, ce fut notre seul moment de convivialité de l'année...» Plus d'un an après, Patricia Pic dresse un état des lieux de La Clef des Chants dont elle est la présidente : «Après l'arrêt total des cours durant le premier confinement, notre groupe a simplement fait une réapparition lors de La Fête de la musique organisée sur internet par la mairie des Pennes-Mirabeau. Ensuite, nous avons participé au Forum des associations de septembre avant de reprendre les répétitions, avec bien sûr, un maximum de précautions et un achat important de matériel sanitaire.»

Les cours assurés par le coach vocal habituel s'effectuaient alors par petits groupes de six personnes au maximum, le vaste volume de la salle de la Voilerie leur permettant d'être suffisamment éloignés les uns des autres pour ne pas risquer une éventuelle contamination. «Avec ces répétitions par petits groupes, le travail s'est davantage individualisé et a été forcément plus productif», précise Patricia Pic.

Mais cette situation inédite aura été de courte durée puisque le 28 octobre, le président de la République annonçait un nouveau confinement, synonyme de coup d'arrêt des répétitions.

Maintenir le lien

Alors, en attendant le feu vert des autorités concernant la reprise des cours, la présidente de La Clef des Chants, s'arc-boute sur les quelques seuls souvenirs d'interventions de l'association dans les Ehpad, d'autant

qu'un certain nombre d'entre elles n'ont pu être honorées. Malgré ces difficultés, les adhérents maintiennent le lien entre eux par e-mail, beaucoup continuent à aussi travailler via les outils numériques, certains enregistrent des duos virtuels... Mais cela manque de ne pas chanter avec un professeur et tous ont une furieuse envie de reprendre. «Pour l'instant, nous ne pouvons pas nous projeter suffisamment et nous déclarer prêts pour donner un spectacle au printemps mais nous l'envisageons pour fin novembre ou début décembre, en plus du Téléthon que nous ne voulons pas manquer cette année!» La présidente assure enfin que l'association se produira par petits groupes dans les Ehpad des Pennes-Mirabeau et des environs dès que cela lui sera rendu de nouveau possible.



Photo : Jean Charles

Dizzy Danse Transmettre des valeurs humaines

«Après avoir traversé le premier confinement, lorsque la rentrée de septembre est arrivée, les élèves étaient heureux de reprendre et de nouveaux adhérents se sont même inscrits.» Scarlett Gontier, présidente de Dizzy Danse, se souvient encore de la satisfaction de la reprise d'activité que son association a pu connaître au début de l'automne 2020. Une joie éphémère car «l'arrivée du second confinement a été difficile à admettre dans la mesure où notre équipe et nos élèves sommes toujours respectueux de nos locaux. Nous avons appliqué le protocole à la lettre avec l'utilisation de produits sanitaires, l'aération et la désinfection de la salle, mais cela n'a malheureusement pas suffi...».

À l'air libre

Alors pour Dizzy Danse, novembre a signé le retour des cours virtuels. Après l'envoi de vidéos aux danseurs dans un premier temps, la proposition s'est étoffée avec le recours aux outils de visio-conférence, «un modernisme que je salue, mais on ressentait tout de même un essoufflement de la part des élèves ces derniers temps». Heureusement, grâce au climat méridional, l'idée est venue d'animer les cours à l'extérieur pour les enfants et adolescents, «proposition favorablement reçue par le service

Culture municipale qui nous soutient de façon très réactive».

Ainsi durant les vacances de février, les jeunes danseurs ont pu retrouver leurs professeurs sur le terre-plein situé devant leur salle de danse habituelle.

Chacun joue le jeu en portant le masque et en respectant les règles de distanciation : «On essaie de faire au mieux dans notre rôle qui va au-delà de celui du professeur de danse, cela correspond à une forme de coaching moral. On explique le contexte, les règles et le fait qu'il est important de continuer à avoir une activité physique». L'association soutient ainsi ses élèves, leur rappelle qu'il faut s'accrocher, qu'ils peuvent vivre leur passion sous une autre forme.



«Nous devons les porter, soutenir cette jeune génération affectée par la crise, que l'on sent en demande et plus fragile que les adultes. Par le sport, la culture, nous transmettons des valeurs humaines, sociales et cela nous reconforte de percevoir, en retour, le sourire des enfants... même derrière un masque!».

En attendant de retrouver une liberté d'action plus fluide, l'association continue donc d'organiser ses cours à l'extérieur, en aménageant son activité au jour le jour avec, qui sait, la perspective d'un spectacle de fin d'année. «Bien sûr cela reste un objectif, mais ce n'est pas une fin en soi, l'apprentissage de la danse et la dimension humaine restent prioritaires».

PLACE AUX Restos

SOUTENONS-LES!

TOUS LES JOURS À L'HÔTEL DE VILLE DES PENNES-MIRABEAU

CHALET 1

DU LUNDI 5 AU VENDREDI 9 AVRIL*

Sophie Martinetti (Restaurant)

CHALET 2

La Baronne (Food truck)

DU LUNDI 12 AU VENDREDI 16 AVRIL*

Burger corner (Food truck)

La Cantine d'Edouard (Restaurant)

Place aux Restos fait une pause à partir du 17 avril. Si les restaurants restaient fermés, cette opération reprendrait à partir du lundi 10 mai.

Infos sur www.pennes-mirabeau.org



LES PROVENÇADES

Les Provençades, festival de la culture du sud

Les Pennes-Mirabeau

Dans le cadre de son 1^{er} Festival Les Provençades (concert, théâtre, humour, jeune public, conférence, aïoli...),

la Ville des Pennes-Mirabeau organise un marché provençal le samedi 18 septembre 2021

Vous souhaitez y participer en tant qu'exposant ? Les candidatures sont ouvertes et le resteront jusqu'à la date du 15 juin.

Candidatures et infos :

www.pennes-mirabeau.org

100% POUR LES PENNES-MIRABEAU

Au même titre que la montée en puissance des moyens alloués à votre sécurité ou encore la mise en valeur de notre patrimoine communal, dont la première phase va s'achever avec la mise en fonctionnement de notre moulin, la préservation et la mise en valeur de notre environnement constitue l'une des grandes priorités de ce mandat. Cette volonté se traduira par la mise en place d'une politique d'aménagement respectueuse de l'environnement et ayant vocation à préserver nos paysages, notamment par la préservation des poumons verts dans le cadre de l'élaboration du nouveau Plan local d'urbanisme intercommunal en cours de réalisation. Elle se traduira ensuite par la promotion d'une nouvelle façon d'appréhender notre vie du quotidien,

en favorisant les circuits-courts, par exemple, avec la création de notre farine locale, en développant les moyens de transport doux, mais aussi en promouvant les pratiques d'économie circulaire sur notre commune, comme cela a été fait récemment avec la rénovation complète de l'éclairage public des Bouroumettes. Enfin, la préservation de notre environnement passera par une politique de lutte active, drastique et intransigeante à l'encontre des pratiques de décharges sauvages qui constituent l'un des fléaux de notre territoire et sur laquelle nous aurons bientôt l'occasion de communiquer. De manière générale, et parce que nous sommes convaincus que la protection de notre environnement doit résulter d'une démarche commune, l'ensemble

de ces sujets auront l'occasion d'être évoqués dans le cadre de la commission extra-municipale sur le développement durable, créé conformément à notre programme de campagne. Alors que la transition écologique constitue l'un des défis majeurs de notre siècle, nous comptons bien faire en sorte que notre ville adopte, renforce et promeuve l'ensemble des pratiques et comportements vertueux visant à préserver notre environnement, et donc notre qualité de vie.

Contact : 100pour100plpm@gmail.com

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

L'actualité des dernières semaines a mis en lumière les bailleurs sociaux et service logement des environs. Entre logement insalubre, parachute doré, favoritisme, trop perçu de charge et autres scandales de nombreux doutes subsistent sur la gestion du logement dans le département. Nous souhaitons rappeler que les élus ont un rôle primordial à jouer dans l'encadrement de ces dérives. Tout d'abord, c'est bien le Maire qui délivre les permis et autorisations. Il détient également les pouvoirs pour contrôler les constructions. Les choix architecturaux, ainsi que la qualité et la quantité des constructions sont entièrement validés par la Mairie. Le Maire est également membre de la commission d'attribution des logements sociaux et également décisionnaire quant à l'attribution des logements de fonctions et location

dans les bâtiments appartenant à la Ville. Autre particularité aux Pennes-Mirabeau, la commune verse de nombreuses subventions au bailleur social. Ces subventions permettent d'avoir un droit de réservation sur un certain nombre de logement du parc Logirem. Depuis plusieurs années, nous demandons de la transparence dans ces attributions. Mr Amiel a toujours refusé toute discussion à ce sujet. Que cherche-t-on à cacher aux Pennois ?

Vos élus : Joëlle REYNAUD FIORILE, Cathia DELAVEAU, Solange GORLIER LACROIX, Jean-Claude CABRAS, Michel Scamaroni et Romain AMARO
Mail : ensembleplpm@gmail.com
Téléphone : 06 12 99 98 18

PRÉSERVER NOTRE CADRE DE VIE

Des choix. La majorité municipale et son Maire M Amiel ont fait le choix de la communication à outrance. Cette communication, c'est VOUS qui la payez. Rien n'est laissé au hasard, réseaux sociaux, gérés par une personne rémunérée, la propagande bat son plein : journal municipal, carte de vœux du Maire, photographes, caméraman...Tout cela est digne d'Hollywood ! A titre d'exemple, le personnel qui s'occupe du magazine le Pennois a augmenté de 40% ! Il y a même 2 photographes ! A côté de cela, nous apprenions par un élu d'opposition qu'il n'y avait plus d'eau chaude à l'école des Bouroumettes. Lors de la réunion avec les parents d'élèves, l'élue présent de la majorité leur a répondu

qu'il n'y avait pas le budget... Communiquer ou agir il faut choisir ! Et tant pis si les enfants se gèlent les mains en plein hiver ! Dans le dernier magazine municipal, la majorité se gargarisait d'avoir plus de policiers municipaux que 2 villes RN. Fréjus et Beaucaire : 12,3 et 13 policiers municipaux pour 10 000 habitants contre 15,9 pour les Pennes. Sauf que, chaque Maire RN a obtenu un Commissariat de Police Nationale ouvert 24h/24 et 7jours/7 !

David Rachline à Fréjus a même obtenu des « Renforts Saisonniers », c'est-à-dire des policiers nationaux qui viennent s'ajouter, selon les périodes, à ceux déjà sur place !

Dans ces conditions il est logique et normal d'avoir légèrement moins de policiers municipaux.

La véritable question est : Pourquoi certains Maires obtiennent, ce que notre Maire est incapable de faire, alors qu'il est Ex Sénateur, parrain de Macron en 2017 et LREM 2017/2020, et qu'il se vante de connaître le grand monde politique ?

A défaut de gestion efficace de notre argent, la communication nous offre des images design et bien propres. Très loin de la réalité !

Contact : Maximilien Fusone au 06 03 45 45 78 et par mail lespennes.bleumarine@gmail.com

NOUS PENNOIS, ÉCOLOGISTES, CITOYENS, SOLIDAIRES

Aux Pennes Mirabeau, encore du chemin à faire pour l'égalité hommes/femmes...

Lors du dernier conseil municipal il a été débattu de la situation de l'égalité hommes/femmes dans le fonctionnement de la commune. Deux chiffres sautent aux yeux dans ce rapport : 89 % des temps partiels sont dévolus aux femmes, et on note aussi de très grandes différences de salaires, de l'ordre de 600€ chez les cadres, et de 300€ pour les autres catégories, toutes en faveur des hommes. Ceci est injuste et indéfendable dans nos sociétés occidentales, car les femmes ne sont pas des sous salariées et elles sont encore moins des sous citoyennes. Malheureusement, en ayant intégré dès le plus

jeune âge cette inégalité, nous sommes souvent responsables de l'image que nous imprimons dans le vécu des générations qui suivent. Adultes, de façon toute naturelle, garçons et filles reproduisent les mêmes schémas et ainsi, ils se perpétuent. Outre cette inégalité, avec la crise du COVID-19, cette année a été plus difficile pour les femmes que toute autre dans l'histoire récente. Les femmes ont été les plus touchées par le chômage et les mesures de confinement ont fait exploser le taux de violence domestique. Fâcheusement, l'Union européenne ne dispose toujours pas d'une directive obligeant ses pays membres à mettre fin à cette forme de violence systémique. Simone De Beauvoir disait dans son livre *Le deuxième sexe* : «On ne naît pas femme, on le devient.» Cette

Rassemblement Nous Pennois, écologistes, citoyens, solidaires

RENDEZ-VOUS DU MAIRE M. le maire reçoit une demi-journée par mois, sur rendez-vous pour les demandes d'emploi, de logement social... La prise de rendez-vous s'effectue le 1^{er} lundi de chaque mois, à partir de 14h au 09 69 36 24 12 Pour tout autre sujet, adresser votre demande à l'attention de M. le Maire : soit par mail sur cab.maire@vlpm.com , soit par courrier à « BP 28 / 13758 Les Pennes-Mirabeau Cedex »	Hôtel de ville (Mairie) 223, avenue François Mitterrand Les Pennes-Mirabeau	09 69 36 24 12
PERMANENCES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX	Permanence les 2 ^{ème} mardi de chaque mois 17h-18h30	Salle des Bouroumettes (à côté de la crèche) 7, chemin de Pierrefeu - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau
DÉPUTÉ M. Mohamed Laqhila, Député des Bouches-du-Rhône M. Bernard Fiochi, Collaborateur parlementaire de M. Mohamed Laqhila	Sur rendez-vous : Les lundis et vendredis Tous les jours	Office Meeting 485, rue Marcellin Berthelot 13290 Aix-en-Provence
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	Les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence
ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	Le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence
PERMANENCES NOTARIALES	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e jeudis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau
ÉCRIVAIN PUBLIC Mme. Marie Le Deuff reçoit sur rendez-vous	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc

PERMANENCES JURIDIQUES CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Jean-Paul LANCAR	Les 1 ^{er} et 4 ^{ème} mercredi de chaque mois 14h-17h30 sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) Sur rendez-vous	Le 3 ^{ème} mercredi de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous		
APERS (ASSO. ADOXO DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale	Permanences sur rendez-vous les 2 ^{ème} (au CCAS), et 4 ^{ème} (au BME) jeudis du mois 9h-12h	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc et BME, Ancienne mairie annexe de la Gavotte (voir ci-dessus)	04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...	Chef-lieu : du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-17h30 Gavotte : Fermeture définitive	Chef-lieu : 8, avenue Général Leclerc (Parking de La Poste) Gavotte : Fermeture définitive	04 91 67 17 37
CAF 13 Permanences téléphonique de la CAF	tous les jours		04 86 17 91 97
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	Du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-16h	L'Atrium bât. A 4, av. M. Pagnol Aix-en-Pce 10 av. José Nobre Martigues (mardis seulement)	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
EPE (ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS) Permanences d'écoute assurée par un psychologue, sur rendez-vous.	Deux mercredis et un samedi par mois	13, rue Jean Aicard les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 59 64 53
CPAM DES BOUCHES-DU-RHÔNE (ASSURANCE MALADIE)		CPAM 13 13421 Marseille cedex 20	www.ameli.fr

EMPLOI/LOGEMENT PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 Le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi et la formation	Sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	004 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE) Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	Sur rendez-vous		04 42 52 80 10
ADIL 13 (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT DES BOUCHES DU RHÔNE) Conventionnée par le ministère chargé du Logement, elle a pour vocation d'offrir au public des conseils juridiques, financiers et fiscaux sur toutes les questions relatives à l'habitat.	Sur rendez-vous : les 1 ^{er} et 4 ^e vendredis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 00
CAUE (CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT) Architecte conseil du CAUE M. Olivier Mollet	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e mercredis de chaque mois 9h-12h		

DÉCHETS RAMASSAGE DES DÉCHETS À DOMICILE Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
DÉPÔT EN DÉCHETTERIE (pour les particuliers) Déchets dangereux, encombrants, gravats, ferrailles, végétaux, huiles de vidange, piles, batteries, pots de peinture, huile végétale	du lundi au samedi 9h-12h 14h-18h et dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes	0810 00 31 10

Victimes
de violences conjugales...

VOUS N'ÊTES PAS SEULES

LA VILLE DES PENNES-MIRABEAU S'ENGAGE
DANS LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

04 91 67 17 37

CCAS des Pennes-Mirabeau
Centre communal d'action sociale

04 42 52 29 00

APERS
Association locale d'aide aux victimes

3919

numéro
destiné
aux victimes
et témoins
de violences
conjugales
(appel gratuit)

17

Police
nationale